



# Mercy in Motion



JESUIT REFUGEE SERVICE  
RAPPORT ANNUEL 2015

**Éditeur**

Tom Smolich SJ

**Rédactrice**

Danielle Vella

**Designer**

Malcolm Bonello

**Photo de couverture**

Apprendre les ficelles du métier :  
Eureka est inscrite à un cours JRS  
pour devenir mécanicienne dans le  
camp de Dzaleka, Malawi.  
(Giulio d'Ercole/JRS)

**Crédits Photos**

Andy Ash, Kathleen Ambre, Baskoro  
JRS/Karina, Peter Balleis SJ, Don Doll  
SJ, Giulio D'Ercole, Christian Fuchs,  
Zerene Haddad, Bambang Sipayang  
SJ, Gebrail Saud, Laura Sheahan,  
Angela Wells.



ACCOMPAGNER

SERVIR

DÉFENDRE

**Éditorial** 03**Mercy in Motion** 04

06

**Inclusif**

12

**Soignant**

22

**Pratique**

34

**Entreprenant****Personnes servies** 40**Revenu total** 44**Dépense totale** 45



# Éditorial

## *Chers amis de JRS,*

Nous vous remercions de faire partie de la famille JRS. Je suis heureux de partager avec vous le rapport de JRS 2015. Comme vous allez le voir, nous nous concentrons cette année sur l'éducation — qui n'est pas un thème unique dans le monde jésuite ! En 1548, huit ans après la fondation de l'ordre des Jésuites, St Ignace de Loyola répondit aux citoyens de Messine en Italie et lança une école gratuite pour garçons, riches et pauvres. Depuis, l'éducation des Jésuites s'est répandue, dans la tradition ignacienne d'attention pour l'ensemble de la personne : son esprit, son cœur, son âme, son service aux autres.

La mission d'accompagnement, de service et de défense de JRS a commencé en 1980. Très vite, JRS a répondu aux différents

besoins d'éducation des réfugiés : avec une salle de classe, un atelier de menuiserie, ou encore dans un cercle de représentants communautaires. Dernièrement, cette mission a pris de nouvelles formes, de la formation de niveau universitaire, à la réconciliation, pour n'en citer que deux.

Tout le monde ne considère pas que l'éducation soit une nécessité pour les réfugiés. À une époque connaissant un nombre de réfugiés croissant et des supports financiers diminuants, l'éducation n'est pas toujours une priorité. Mais dans un monde où des réfugiés passent en moyenne 17 ans dans un camp, une jeune fille ne mérite-t-elle pas l'opportunité de développer son esprit ? Un jeune homme n'a-t-il pas besoin de compétences sur lesquelles construire un avenir ? L'éducation n'est pas un droit

de l'homme abstrait ; c'est souvent la seule chose qu'un réfugié peut transporter avec lui dans la nouvelle vie qui l'attend.

Alors que vous lisez ce rapport 2015, n'oubliez pas que le mot *éduquer* est enracinée dans le latin *educere*, pour 'révéler', 'conduire hors de'. L'éducation JRS cherche à faire cela ; il vise à révéler les réfugiés de manière holistique, collectivement, intellectuellement et pratiquement dans un monde où leurs vies sont évaluées, et leurs compétences et leurs cœurs font une différence. En novembre dernier, Pape François a invité JRS à mettre la miséricorde de Dieu en action par le biais de l'éducation. Nous sommes en mesure de le faire grâce à votre générosité. Je vous remercie de votre soutien.

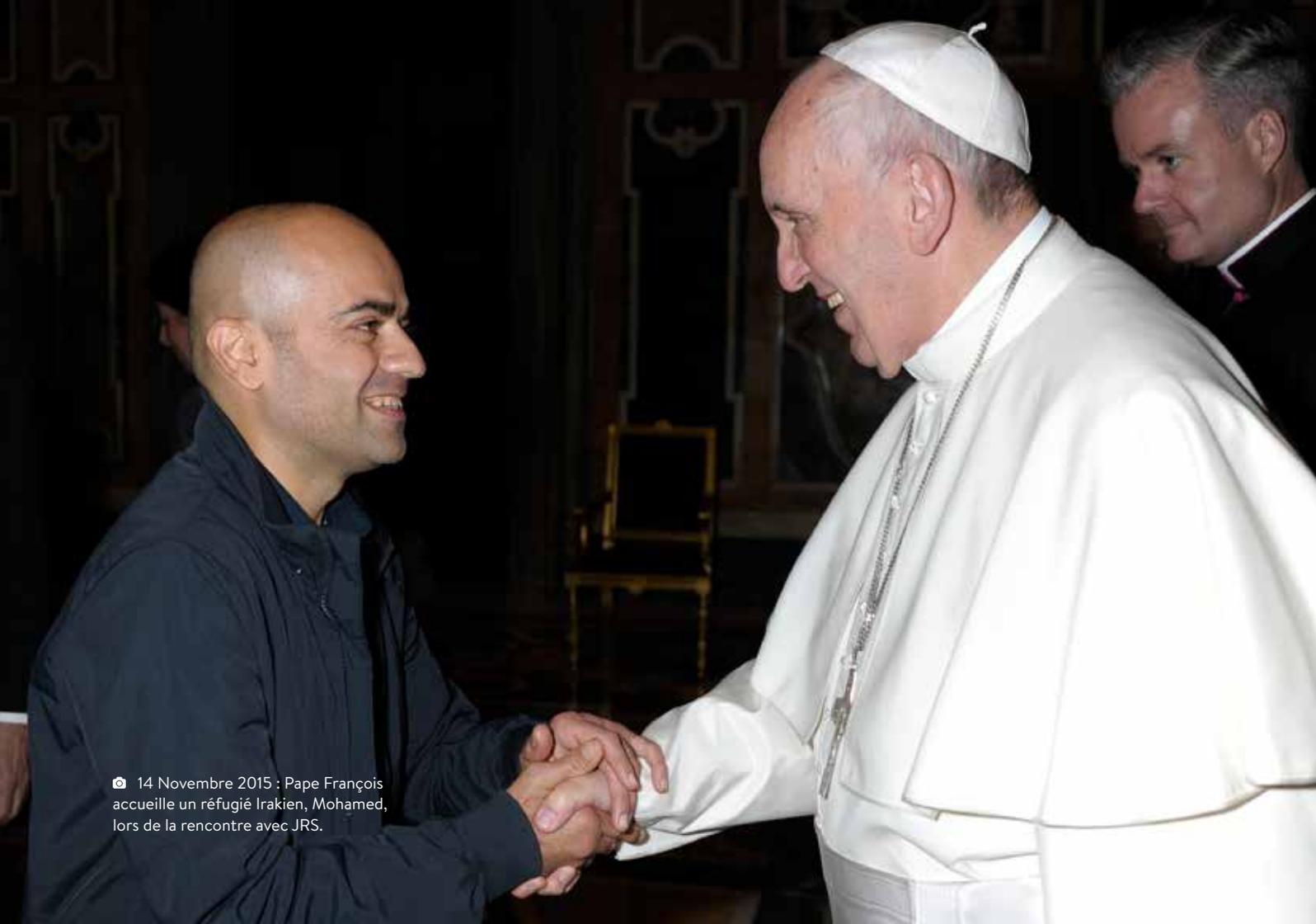
**Tom Smolich SJ** | *Directeur International*

# Mercy in Motion

Lorsque Pape François a déclaré l'année 2016 celle du Jubilé de la Miséricorde, JRS a lancé une campagne intitulée Mercy in Motion, afin d'aider 100 000 jeunes réfugiés de plus à s'instruire. Pape François a donné sa bénédiction à la campagne le 14 novembre 2015, au cours d'une audience avec des réfugiés, les amis et le personnel de JRS pour marquer notre 35e anniversaire. Ce rapport fait part des actions de JRS pour « entretenir la flamme de l'espoir », comme Pape François nous l'a demandé, par le biais de services éducatifs inclusifs, soignants, pratiques et entreprenants.

« Votre Initiative mondiale pour l'éducation, avec sa devise Mercy in Motion, vous aidera à atteindre beaucoup d'autres étudiants qui ont de toute urgence besoin d'une éducation leur permettant de rester en sécurité. »

**PAPE FRANÇOIS**  
14 Novembre 2015



📷 14 Novembre 2015 : Pape François accueille un réfugié Irakien, Mohamed, lors de la rencontre avec JRS.



📍 Irak : Sarab (à gauche) visite une famille à Erbil.

UN

---

# Inclusif

Un matin, un père accompagna son fils à notre centre communautaire à Erbil. Le garçon aperçût un ami qu'il avait connu à Mossoul. Alors qu'il courait pour le rejoindre, son père a tenté de le rappeler. Je lui ai dit : « Regardez, votre enfant ne fait pas la différence entre chrétien et musulman, il reconnaît seulement son ami, et ils veulent juste s'amuser ensemble. » Plus tard, ce papa m'a dit : « Je pense que maintenant nous avons besoin d'enfants qui peuvent vivre ensemble juste en tant qu'Irakiens. » Il s'agit d'une grande histoire pour moi parce que c'est mon rêve.

**SARAB MIKHA** | JRS Irak

## Inclusif / intro

Trop souvent, les gens deviennent réfugiés à cause de l'intolérance, de l'hostilité et de division violente. Ils se retrouvent stéréotypés comme étant « l'autre », aussi bien dans leur pays d'origine que celui d'accueil. C'est pourquoi nous avons besoin d'espaces inclusifs autant que nous pouvons : des programmes et des lieux qui rassemblent les gens venant d'horizons divers pour apprendre, travailler, partager et s'amuser ensemble. Tout le monde est bienvenu. Selon les termes du Directeur International de JRS, Tom Smolich SJ : « nous servons celui qui vient à nous dans le besoin à cause de qui nous sommes ; Nous n'excluons pas les gens à cause de qui ils sont. » Dans un espace qui appartient à tous, il est plus facile de se développer dans la compréhension de l'autre et de construire des ponts.



Fin 2015, on estime le nombre de morts en Syrie à plus de 250 000, en quatre ans de conflit armé. Plus de 11 millions de personnes ont été déplacées, la grande majorité divisée entre la Syrie même et les pays voisins qui luttent pour faire face à l'exode de réfugiés – parmi les plus importants, dans l'histoire récente.

Les équipes de JRS, composées de personnes de différentes confessions, atteignent plus de 250 000 personnes en Syrie, au Liban, en Jordanie, en Irak et en Turquie. Tandis que la distribution des secours d'urgence représentait une grande partie de ce que nous faisons, les services de base sont restés l'éducation et les soins psychosociaux soutenus. Nos services ont inclus l'éducation informelle et curative, l'enseignement supérieur, la formation professionnelle ainsi que des cours de langues et d'informatique.

📍 Irak : Les enseignants de JRS transmettent des messages positifs à travers des spectacles de marionnettes à Erbil.

En **Syrie**, JRS a continué à fonctionner en Damas, Homs et Alep. À Damas et Homs, JRS offrent aux enfants un espace sûr où ils peuvent se réunir pour apprendre et jouer, à construire leur confiance en soi et à s'exprimer sur le traumatisme de la guerre. Une scolarité supplémentaire a été offerte par le biais des classes en tutorat l'après-midi et d'alphabétisation.

Au **Liban**, JRS a organisé des activités éducatives pour plus de 2 000 enfants dans les centres de Beyrouth, Baalbek, Mont-Liban et Bekaa. Les repas scolaires faisaient partie du programme. Les jeunes et les adultes ont participé à des classes d'arabe, d'anglais et d'informatique, ainsi que des formations professionnelles. Un soutien psychosocial a été tissé à travers ces programmes. À Erbil, en **Irak**, JRS a géré deux centres offrant des services similaires à ceux du Liban, aux membres des diverses communautés irakiennes : chiites et sunnites, yézidites et chrétiens.



📍 Syrie : Alors que la guerre continue de faire rage, d'innombrables Syriens font face à la misère. Les équipes de JRS persévèrent en offrant des services de secours ainsi que d'éducation et un soutien psychosocial – pour entretenir l'espoir.

Au Liban, nous gérons essentiellement des projets éducatifs pour les enfants Syriens. De nombreux Irakiens sont également venus au Liban pour fuir la violence dans leur pays. Nous avons donc dû mélanger les enfants Irakiens et Syriens dans nos classes ; les Irakiens, principalement chrétiens et les Syriens, surtout musulmans. Très vite, nous avons remarqué que les enfants restaient séparés et il y avait beaucoup de peur de « l'autre ». Surtout les chrétiens d'Irak se méfiaient des enfants musulmans. Nous avons rassemblé tous les enfants ensemble et nous leur avons demandé, un par un, pourquoi ils avaient quitté leur foyer. Alors que nous faisons le tour de la salle, il est apparu clairement que les enfants étaient tous là pour la même raison. Leur maison a été détruite, ils ont perdu des membres de leur famille et ils ont vu des choses très traumatisantes. En tant qu'humains, ils ont subi la même douleur et perdu les mêmes choses. Cette douleur et souffrance communes les ont réunis.



📍 Liban : Occupés avec une activité créative commune dans un centre géré par JRS à Beyrouth.



En 2015, une équipe JRS est allée à l'est du **Cameroun** afin d'aider à la gestion de cinq écoles primaires dans les villages de Boubara et Kette, qui ont accueilli des réfugiés de République Centrafricaine. Les réfugiés représentent près de 10 % des quelques 3 000 enfants qui fréquentent ces écoles. L'équipe a découvert des écoles dans un triste état, avec des classes surchargées, des installations médiocres, un faible taux de scolarisation et un taux élevé d'abandon scolaire. Des interventions ont été planifiées sur plusieurs niveaux. Du matériel didactique a été distribué, des salles de classe ont été réparées et des bancs ont été achetés pour que les élèves puissent s'asseoir. L'équipe s'est rendue en visites à domicile pour faire connaissance avec les parents, pour les inciter à envoyer leurs enfants à l'école et les inviter à des classes d'alphabétisation pour adultes. Toutes les activités ont été offertes aux réfugiés et aux communautés locales afin de créer des espaces communs où les gens pourraient se connaître mutuellement. Un tournoi de football a fait ses preuves dans la réalisation de cet objectif.

La création d'espaces partagés permet une perspective différente de « l'autre ». Cet enfant est bon au football, ce parent peut lire ou faire une blague pour amuser sa classe d'alphabétisation. Il n'est donc pas seulement un réfugié, pas seulement une personne de la communauté d'accueil. Il a un nom et des qualités uniques... et cela redonne une humanité. Quand les gens ont l'occasion d'apprendre à se connaître les uns les autres, cela aide à réduire le risque de tensions sociales entre les communautés d'accueil et les réfugiés et peuvent résoudre celles qui apparaissent.

---

Michel Bizoza, JRS Cameroun

📍 Cameroun : Décidant soigneusement du prochain déplacement dans un jeu traditionnel dans le village de Boubara.

📍 RCA : Mariam avec sa fille Rashida (à gauche) et un autre élève de la maternelle de JRS.



## DEUX

---

# Soignant

Un groupe est venu, ils ont brûlé notre maison et ils ont brisé les murs.  
Mon fils Malcolm, lorsque nous avons dû courir, il a fait son cartable. Il  
prit son sac parce qu'il aime l'école.

**MARIAM** EST ENSEIGNANTE À L'ÉCOLE MATERNELLE DE JRS À BANGUI, EN  
RÉPUBLIQUE CENTRAFRICAINE.

# Soignant / intro

Lorsqu'ils participent à des programmes éducatifs JRS, les réfugiés peuvent faire une pause avec leur réalité, qui peut être incroyablement stressante. Imaginez vivre dans une zone de guerre, dans un camp de réfugiés isolé ou dans un endroit surpeuplé avec des parents surmenés. Imaginez mener un combat solitaire pour survivre dans une ville indifférente ou en centre de détention. Pour beaucoup, les perspectives d'espoir sont peu nombreuses. Le traumatisme est une constante malheureuse. Les équipes JRS créent délibérément des espaces sûrs où, pendant quelques heures, les réfugiés peuvent laisser leur douleur et leurs problèmes derrière eux. La classe devient un endroit où ils s'encouragent les uns les autres pour profiter au maximum du présent et de regarder vers l'avenir avec espoir.



JRS offre la possibilité de suivre un enseignement supérieur sur place ou en ligne en partenariat avec Jesuit Commons : l'Enseignement Supérieur en Marge – JC:HEM. Dans un monde où seulement 1% des réfugiés parviennent à accéder à l'enseignement supérieur, cette occasion est une aubaine pour ceux qui veulent sincèrement poursuivre leur étude. Pour eux, les avantages de l'apprentissage sont bien plus qu'académiques : l'occasion d'apprendre signifie la dignité restaurée et la guérison de l'espoir.

En 2015, des sites d'enseignement supérieur étaient en place en Afghanistan, Tchad, République Démocratique du Congo, Kenya, Jordanie, Malawi et Sri Lanka. Quatre pays ont offert des cours débouchant sur des diplômes ou des certifications tandis que le reste s'est concentré sur les langues, l'informatique et d'autres cursus qui préparent à l'enseignement supérieur.

📍 Liban : La lutte pour survivre à Byblos.  
Lorsque les réfugiés assistent à des programmes éducatifs de JRS, ils prennent une pause dans leur réalité souvent pénible.

En 2012, j'ai fui Goma, dans l'est du Congo avec mon frère Charles, vers cette petite maison où je vis maintenant dans le camp de Dzaleka, au Malawi. Aujourd'hui, je suis un réfugié mais ma vie était très différente avant. Je suis né dans une bonne famille avec des frères et sœurs et des parents qui m'ont appris à être un homme bon. Je suis allé à l'Université pour étudier l'économie et gestion. J'ai également fait du bénévolat pour une organisation pour les droits de l'homme. J'ai été sélectionné pour mener des enquêtes sur les violations dans la région de Goma. Une nuit, des gens armés ont attaqué notre maison, ils ont tiré pour tuer. J'ai réussi à m'enfuir avec Charles... Heureusement, j'ai pu amener ma connaissance avec moi, et je n'ai jamais laissé tomber ma volonté d'apprendre. Ici, j'ai appris que les possessions importent peu. Il faut trouver des moyens pour survivre et attendre. Vous pouvez toujours utiliser les ressources que vous avez et en tirer le meilleur. Donc j'ai postulé pour le cours diplômant de JC:HEM offert par JRS. C'est cette opportunité qui m'a obligé à continuer à travailler sur mes compétences et mes valeurs personnelles. La même possibilité a été offerte à d'autres jeunes réfugiés, et donc nous nous sommes réunis pour promouvoir de petites activités rémunératrices, pour organiser des idées, pour créer des spectacles artistiques. Ces ressources pratiques et psychologiques sont une valeur ajoutée à nos vies et nous ont aidés à survivre.

Freddy vit au camp de Dzaleka,  
au Malawi



La **République Centrafricaine** compte près d'un demi-million de personnes déplacées fin 2015. Presque autant étaient réfugiés à l'étranger, principalement dans les pays voisins. La violence sectaire a continué entre les rebelles de Seleka et les milices anti-Balaka. Les deux camps n'ont montré aucun remords à tuer des civils. Les équipes JRS ont persévéré, malgré les violences. Dans la ville de Bambari, dans la Province de Ouaka, ils ont travaillé durement pour améliorer les conditions d'enseignement dans quelques écoles primaires et secondaires, en réparant et agrandissant les structures et en distribuant des fournitures scolaires. Dans les camps pour les personnes déplacées dans la capitale, Bangui, JRS a continué de gérer les maternelles, des classes pour jeunes et adolescents et des classes d'alphabétisation pour adultes. La formation des enseignants s'est concentrée sur la résolution de conflits et les droits des enfants. Quand on a demandé aux élèves qu'est-ce que la paix signifiait pour eux, beaucoup d'enfants ont dessiné des salles de classe, des cartables et des pupitres. Beaucoup ont manqué jusqu'à deux années d'études en raison de la

violence. JRS a été tragiquement touché lors de violences intercommunautaires qui ont éclaté à Bangui le 26 septembre : un de nos professeurs d'alphabétisation, Ferdinand Baliwe, a été abattu avec son frère. Début octobre, deux membres internationaux de notre personnel ont été évacués, mais JRS a repris ses activités plus tard ce mois-là.

📍 RCA : Les enfants impatientes d'apprendre dans les écoles maternelles instituées par JRS dans des sites de déplacés à Bangui.



JRS **Colombie** a développé son travail auprès des enfants, adolescents et jeunes gens, en leur donnant des outils pour mieux comprendre leurs droits et leurs besoins et afin d'œuvrer pour la coexistence pacifique dans les zones où la violence est devenue un mode de vie. JRS a coordonné ses actions avec les écoles, les organisations jeunesse et les réseaux des Jésuites en Colombie, pour gérer la campagne *De 9 à 9 : les Jeunes Engagés pour la Paix*. Cette campagne de cinq mois a mobilisé des jeunes colombiens venant d'horizons différents à participer au processus de paix du pays, visant à mettre fin à un conflit long de plusieurs décennies qui aura créé quelques 7 millions de personnes déplacées. JRS a organisé des ateliers dans les communautés touchées par la guerre dans tout le pays, à créer des espaces pour la guérison des relations sociales et pour la prévention de la violence et de la guerre. En parallèle de cette campagne, les actions se sont concentrées sur les communautés déplacées par le conflit : leurs besoins, leurs droits et leur voix dans le processus de paix.



Colombie : Les enfants font la queue pour une activité organisée par JRS à San Pablo dans la région de Magdalena Medio.

En **Indonésie**, plus précisément dans l'île de Java, East Aceh et Sulawesi du Nord, une façon dont JRS a aidé les réfugiés a été tout simplement de leur donner les ressources dont ils avaient besoin pour faire leur vie. Dans les centres de détention, JRS a aidé les enseignants à organiser des classes pour les détenus, en demandant un espace d'enseignement, en prêtant un projecteur et en distribuant des fournitures et du matériel. Dans la communauté, JRS a offert un endroit et des plans de cours pour un Centre d'Apprentissage inclusif, qui est rapidement devenu un endroit sûr et accueillant où les réfugiés en provenance de différents pays peuvent se rencontrer. Des enseignants bénévoles de la communauté des réfugiés ont enseigné aux enfants et aux adultes, généralement en anglais, en partageant leurs compétences dans l'artisanat ou d'autres domaines. Pour ceux qui étaient intéressés, JRS a organisé une formation sur les méthodes d'enseignement ou en traduction, afin de stimuler leurs aspirations à continuer d'apprendre et à rendre service à la communauté.

L'apprentissage mutuel est au cœur de nos rencontres. Nos liens étroits avec ceux que nous servons nous permettent de soutenir leurs objectifs tout en les aidant à développer leurs compétences. Le

processus d'apprentissage et la création d'un espace sûr, un endroit pour que les gens se rencontrent, pour trouver l'espoir, est plus estimé que le côté pratique du cours.

Lars Stenger, JRS Indonésie



📍 Indonésie : Fabrication d'élégants foulards au camp de Lhok Bani, Aceh.



« Je aime pas études. Pas lire. Pas écrire », dit Hassan, un adolescent Rohingya, expliquant pourquoi il n'assistera pas au cours d'anglais avec d'autres jeunes de son âge, dans un camp de réfugiés à Aceh, en Indonésie. D'où il vient, le Myanmar, le taux d'analphabétisme au sein de la communauté Rohingya est estimé à 80%. L'équipe JRS à Aceh a commencé à donner des leçons à Hassan, et bientôt il fut rejoint par Rofik, Mohammed et Armin. Au cours de nombreuses rencontres, les adolescents ont appris à lire et écrire. Un mois et demi après avoir commencé, Hassan avait l'air plus confiant. « Frère, maintenant, je peux écrire mon nom. Ici c'est père, ici, mère » dit-il fièrement, en montrant leur nom sur un petit tableau blanc. Plus tard ce jour-là, les adolescents se sont réunis autour de Windi, un membre de JRS, qui a apporté un ordinateur portable pour montrer aux garçons comment utiliser le clavier.

JRS a organisé des cours de langues dans plusieurs pays européens, afin de donner aux réfugiés l'une des compétences dont ils ont le plus besoin quand ils arrivent. Ces cours ont généralement été offerts avec d'autres types de soutien pour aider les réfugiés à se familiariser avec la société et les systèmes de leur terre d'accueil, qui leur étaient étranger à leur arrivée. En **France**, JRS a offert des cours de langue dans le cadre d'un projet de grande envergure, Welcome, comprenant un programme jeunesse et un réseau de familles et de congrégations religieuses ouvrant leurs maisons aux réfugiés. La Fondation Kronenbourg a décerné son Prix de la Solidarité à JRS France pour ses efforts visant à encourager la fraternité entre les réfugiés et le peuple Français.

En **Italie**, JRS offre des cours d'italien dans plusieurs villes, grâce à la générosité des enseignants bénévoles, dont beaucoup participent depuis des années. Les cours visaient non seulement à enseigner une langue, mais aussi à créer un espace d'espoir et d'appartenance. À Rome, l'école de langue de JRS organise des activités pour encourager les réfugiés à se socialiser : des activités créatives avec conversation, cuisine et, depuis 2015, peinture.

L'apprentissage des langues est important, car l'essentiel reste la capacité à communiquer ; il permet la compréhension. Sans communication, la vie n'est rien. Ces cours de langue sont un cadeau pour nous.

**Rob est un demandeur d'asile Nigérian qui vit dans un refuge de JRS en Sicile**

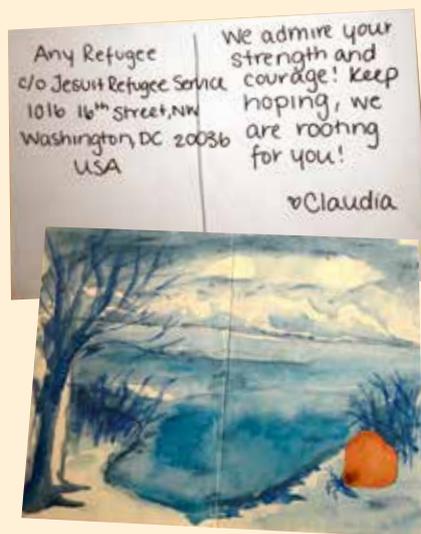


La chose la plus importante dans ces classes de langue n'est pas d'enseigner l'italien, mais d'être un point de référence et un endroit où les réfugiés se sentent les bienvenus. L'école de langue permet de mieux comprendre les réfugiés et leur donne le temps de s'ouvrir. Ils se détendent pendant les leçons. Un garçon est revenu en classe après deux ans ; il avait essayé de s'installer dans le nord de l'Europe puis est finalement retourné en Italie. Il a expliqué que l'école était le seul endroit où il s'est senti écouté et c'était tout pour lui.

**Cecilia de Chiara, JRS Italie**

Les équipes JRS et des réfugiés ont sensibilisé les communautés d'accueil à travers le monde sur les raisons qui poussent certaines personnes à fuir leur foyer pour se réfugier à l'étranger. À **Malte**, un projet a atteint 3 000 élèves d'écoles primaires et collèges. Des réfugiés de Libye, d'Erythrée, du Nigéria et de Somalie partagent leurs histoires avec ces enfants qui écoutent, posent beaucoup de questions et montrent généralement beaucoup d'intérêt et de compassion.

Une réfugiée Somalienne a raconté son histoire devant une classe d'enfants d'environ 10 ans. Elle a parlé du temps de son voyage avant de réussir à atteindre Malte. Là, elle a trouvé du travail comme femme de ménage pour une famille qui la traitait très mal. Après la session, j'ai été étonné de voir un garçon s'approcher d'elle pour la prendre dans ses bras en lui disant combien il était désolé qu'elle ait eu à vivre cela dans son pays à lui.



En 2015, JRS **USA** et Tout Réfugié ont lancé un partenariat innovant pour connecter les enfants Américains avec des enfants réfugiés du monde entier, en livrant des messages d'espoir et de solidarité grâce à des cartes postales. William Scannell IV, un Alaskien de 10 ans, a fondé le programme Tout Réfugié. Après avoir entendu une histoire racontée par son père sur l'envoi de lettres adressées à « tout soldat » (En anglais, *any soldier*), William a eu cette idée pour aider les enfants réfugiés. Il a mobilisé son école et les communautés religieuses afin d'envoyer des cartes postales destinées à « tout réfugié ». En février, il s'est rendu au Liban avec son père pour visiter des programmes éducatifs de JRS et livrer les cartes postales en main propres. En 2015, JRS a recueilli plus de 580 cartes de 12 États américains et de 11 autres pays.



TROIS

---

# Pratique

J'ai terminé mes examens de baccalauréat cette année. J'ai suivi la filière biologie. Je veux être un cardiologue à l'avenir. J'aime faire mon travail correctement et parfaitement. Je me suis inscrite au Campus Loyola pour étudier l'anglais. J'ai beaucoup aimé étudier ici. Le Campus Loyola est grand, les gens sont fantastiques et l'atmosphère m'a vraiment donné envie d'y aller.

**THIVERA**, 19 ANS, ÉTUDIE AVEC JRS À VAVUNIYA, SRI LANKA

## Pratique / intro

Si nos programmes de formation se doivent d'être vraiment utiles pour les réfugiés, alors ils ont besoin d'être extrêmement pratiques et de créer d'un meilleur environnement d'apprentissage et de vie. Lorsque les écoles sont en mauvais état, JRS collabore avec les autorités locales et les associations de parents d'élèves pour améliorer les installations physiques et pédagogiques. La formation des enseignants est constamment mise au point, car il améliore la qualité des services éducatifs que nous proposons, plus que toute autre chose. L'une des raisons pour lesquelles l'éducation des réfugiés est parfois décevante est que les enseignants – sans faute de leur part – peuvent être peu qualifiés et mal formés. Nous cherchons maintenant à consolider notre expérience grâce à un package de formation qui peut-être être adapté pour nos enseignants dans le monde et basé sur notre mission.



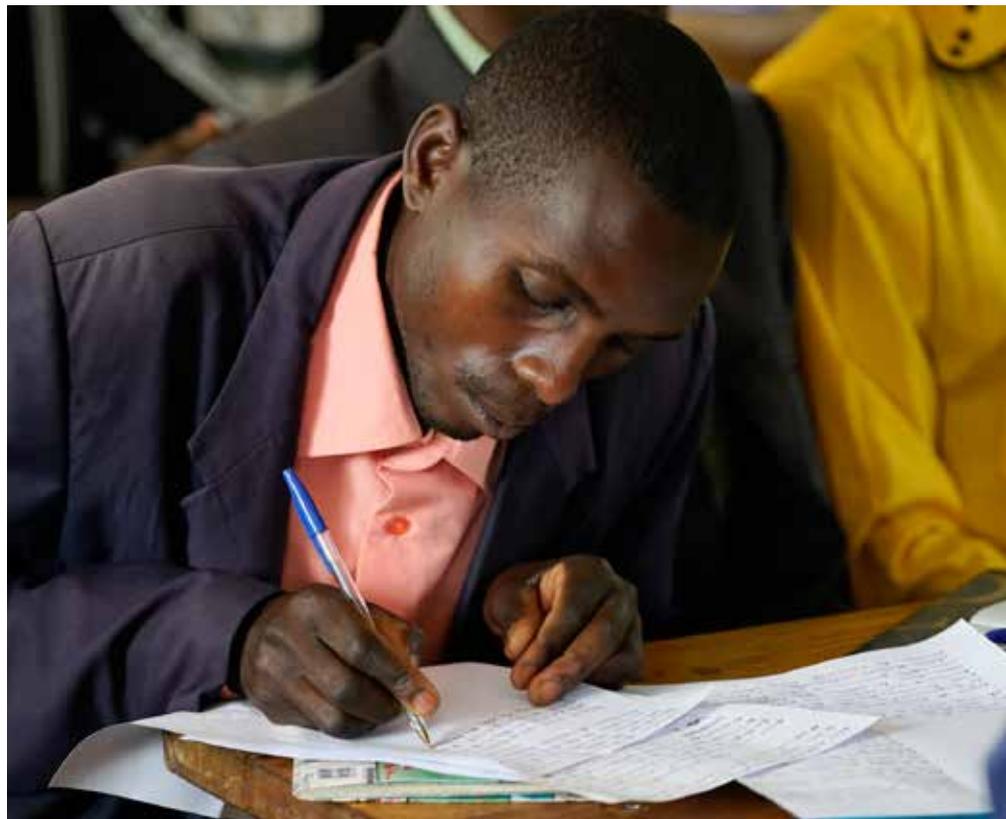
Au milieu d'une insécurité chronique et de conflits armés dans l'est de la **République Démocratique du Congo** (RDC), JRS a continué de promouvoir une éducation de qualité aux niveaux primaire, secondaire et supérieur, plus précisément à Goma, Masisi et Mweso. La formation des enseignants était une priorité, avec quelques 20 séances organisées en RDC et au **Burundi**. Organisés par sujet, les cours de recyclage ont inclus des informations mises à jour, les nouvelles techniques pédagogiques et une formation sur la coexistence pacifique et les droits de l'enfant. L'impact était visible. Des enfants venant des écoles où les enseignants ont été formés ont bien réussi leurs examens et les enseignants eux-mêmes, ont enseigné avec plus de facilité et de confiance. Les inspecteurs académiques locaux ont approché JRS afin d'obtenir la même formation dans d'autres écoles.

📍 Zimbabwe : À l'école secondaire St Michael, au camp de Tongogara.

Il serait profondément ingrat de ne pas remercier JRS pour ce module de formation structurée. Il est très encourageant. Grâce au bon choix des formateurs, et ma motivation, j'ai pu me concentrer, j'ai pu surmonter mon manque de connaissances dans certains domaines, et j'ai pu reprendre mon travail comme enseignant avec un nouvel élan. Après la formation, nous étions impatients de partager ce que nous avons appris, en nous adaptant au niveau de nos élèves. J'ai réalisé que les élèves de mon école sont profondément intéressés par les concepts écologiques car c'est nouveau pour eux. Tout au long de l'année, nous avons mis en place un plan de cours qui a marché, et c'est où nous avons eu la preuve de ce que nous avons reçu de nos formateurs. Merci d'avoir élargi notre expérience.

**Ombeni Chibugu est un enseignant en biologie de Goma, RDC**

📍 RDC : Les consignes sont suivies à la lettre pendant la classe de mathématiques pour enseignants à Mweso.



En 2015, les accords de paix ont été brisés au **Soudan du Sud**. La guerre continue de faire rage et les bombardements ont détruits des maisons de milliers à travers la frontière du Soudan. Le comté de Maban, dans l'Etat du Nil Supérieur, a servi de point de refuge pour les 130 000 réfugiés fuyant le Soudan mais aussi pour des dizaines de milliers de déplacés. JRS a essayé de redonner espoir à la multitude de gens dont les vies ont été perturbées, de tendre la main aux réfugiés et personnes déplacées, ainsi qu'aux communautés d'accueil. La priorité : l'éducation à tous les niveaux. La nécessité est désastreuse. Au Soudan du Sud, moins de 2% des enfants ont la possibilité de finir leurs études secondaires, et les forces armées occupent plus de 60%

des écoles du Nil Supérieur – éliminant ainsi toute possibilité d'apprendre. En 2015, JRS s'est mis en partenariat avec une autre organisation confessionnelle et des services du comté pour transformer un centre d'apprentissage anciennement occupé en centre de formation pour enseignants. JRS

a également augmenté le nombre de classes de langue pour les adultes et a commencé à offrir des cours d'informatique. Ceux-ci s'ajoutent aux services psychosociaux et pastoraux existants et à l'école maternelle pour les enfants des communautés de déplacés et d'accueil.



📍 Soudan du Sud : Sur la route de l'école au camp de Gendrassa, Maban.



Le voyage a pris un mois et beaucoup, beaucoup sont morts sur la route. Nous sommes partis du Nil-Bleu (Soudan), parce qu'il y avait de l'injustice. Ils venaient piocher dans nos ressources en minéraux. Quand nous avons parlé nos droits, ils ont commencé à bombarder puis à fusiller. Nous avons décidé de chercher refuge au Soudan du Sud. Aujourd'hui, j'ai choisi d'être enseignante pour aider les jeunes à aller de l'avant. Si nos grands-parents avaient étudié et instruit leurs enfants, nos problèmes d'aujourd'hui ne seraient pas ceux de réfugiés. Je rêve de voir mes élèves diplômés d'universités et employés, subvenant à leurs propres besoins, ceux de leur famille et de leur communauté. L'éducation apportera la paix dans mon pays, parce que dès que les étudiants seront instruits, ils connaîtront leurs droits, et ils sauront apporter la paix grâce à leur plume et autour d'une table de négociation.

**Leila est une étudiante de formation des enseignants de JRS à Maban, Soudan du Sud**

À Mae Hong Son, en **Thaïlande**, à la frontière avec le Myanmar, JRS a maintenu sa présence dans deux camps de réfugiés Karennis qui ont fui les conflits armés du Myanmar il y a plusieurs décennies. JRS apporte son soutien au Ministère de l'Éducation de Kayah (KnED), afin de renforcer les capacités des enseignants et améliorer le programme d'études. Tout au long de 2015, JRS a organisé une formation pour les 229 enseignants dans les écoles du camp, avec des sessions pour les directeurs, pour que ceux-ci forment ensuite leur propre personnel. Le personnel de gestion et non-enseignants désignés du KnED ont également reçu une formation basée sur les besoins spécifiques. L'élaboration d'un programme a été un important ajustement, au vue de la possibilité d'un rapatriement volontaire en raison des élections au Myanmar pour la première fois en 40 ans. Les étudiants et les enseignants se sont bien ajusté aux changements dans la conception et le contenu du programme.

📍 Thaïlande : Une des écoles supportées par JRS dans les camps à la frontière avec le Myanmar.



Je vois l'enseignement comme une bonne chose. C'est un cadeau et, en tant qu'enseignante, je fais de mon mieux. En regardant la situation concrète et les difficultés rencontrées par les enfants dans le camp, mon désir d'aider et de répondre aux besoins des enfants m'a motivée à continuer à travailler. En parallèle, j'ai reçu une formation générale et spécifique par JRS. Comme je suis aussi proviseur-adjoint d'établissement, j'ai reçu une formation en gestion qui me permet de mieux comprendre ce travail. J'ai plus conscience de mes responsabilités et je peux aider mes collègues dans mon école.

Naw Jubel est proviseur-adjoint au camp Ban Mae Surin à Mae Hong Son, Thaïlande

📍 Myanmar : Un camp pour les personnes déplacées à Myitkyina, État de Kachin.

Pendant ce temps, JRS s'est aussi concentré sur la formation des enseignants au **Myanmar**, travaillant dans les États de Kachin et Kayah, où la présence internationale est très limitée. Il s'est appuyé en grande partie sur l'église locale

et les ONG nationales pour répondre aux larges besoins humanitaires. JRS a renforcé la capacité des enseignants et du personnel de pensionnat, amélioré les installations et promu une éducation de qualité pour les personnes déplacées.





La vie sans éducation est comme un thé sans sucre. Si vous pouvez vous éduquer, votre vie sera bonne et votre vie sera agréable.

---

Hawa, une réfugiée du Darfour, suit un cours de langue au camp de Djabal dans l'Est du Tchad



Je veux être un médecin. Il n'y a pas de médecin ici, donc je veux être un médecin afin d'aider ma communauté à l'avenir.

---

Daoud suit le même cours au camp de Djabal





Le renforcement des capacités des enseignants prend du temps. Dans le camp de Djabal dans l'est du **Tchad**, situé juste à l'extérieur de la ville de Goz Beida, JRS a lancé un programme de langues conçu pour préparer les étudiants à suivre des cours de l'enseignement supérieur. En janvier, après les examens d'entrée et les entretiens, 42 réfugiés soudanais du Darfour ont commencé l'apprentissage de l'anglais comme langue étrangère (EFL). Comme toujours, il y a un besoin pressant : moins de 10% des enseignants dans le camp ont un diplôme universitaire, soulignant la nécessité importante pour l'enseignement supérieur. Le projet s'ajoute à l'étendue des services éducatifs dirigés par JRS dans ce dur environnement semi-aride depuis 2006. En 2015, JRS a proposé une éducation maternelle et primaire dans huit camps et une éducation secondaire dans cinq camps.

📍 Tchad : Pendant un programme organisé après l'école au camp de Mile, à côté de Guéréda.

La formation des enseignants est une stratégie clé de JRS Afghanistan qui a persévéré dans une gamme de projets éducatifs en cours dans les provinces de Herat, Kaboul, Bamyan et Daikundi. Un des problèmes les plus urgents du système éducatif en *Afghanistan* est le manque d'enseignants qualifiés. En 2015, JRS a organisé une formation en planification de cours, micro-pédagogie, psychologie de l'enfant, gestion de classe, compétences linguistiques et autres sujets. Les cours de l'enseignement supérieur que JRS gère avec JC:HEM se sont également révélés très utiles pour former les futurs enseignants. JRS a offert ces cours à Hérat et Bamiyan en Afghanistan, et une douzaine de diplômés ont continué avec le brillant programme *Each one teach some* (Chacun enseigne à quelques-uns). Le programme *Each one teach some* confie à des jeunes filles instruites par JRS la tâche d'enseigner l'anglais aux enfants de leur région. En 2015, ce programme a été élargi à Herat même, là où il a commencé, et aussi au-delà : à Daikundi et Kaboul. Les jeunes enseignantes ont reçu une formation.

J'ai entendu parler de JRS par un organisme local qui dispensait des cours d'anglais, il y a des années. Je me suis inscrite pour participer à un atelier de formation des enseignants. C'était la première fois que je suivais une telle formation. Les formateurs de l'atelier m'ont « découverte », et cela s'est avéré pour être une étape importante dans ma vie. J'ai trouvé ma voie. Ils m'ont toujours aidé quand j'en avais besoin et je voulais vraiment faire partie de JRS. Ils m'ont invitée à des formations en ville et dans d'autres régions. J'étais très intéressée par JRS et d'apprendre de cette équipe. Ils m'ont impliquée dans de nombreuses activités. Et j'ai toujours reçu des compliments et des encouragements qu'ils soient présents, en Afghanistan, ou non. Je n'ai pas seulement appris comment enseigner et accomplir des tâches administratives, j'ai aussi appris être quelqu'un de bon et libre. Cela a été le don le plus important qu'ils m'aient donné.

---

Anisa est un médecin et  
coordonnateur d'un programme  
d'éducation en Afghanistan





Dans un *Sri Lanka* d'après-conflit, le Campus Loyola est devenu opérationnel en janvier 2015 dans la ville septentrionale de Mannar. Le campus est un projet conjoint du JRS, JC:HEM et de la Province jésuite du Sri Lanka. Le succès du premier centre, qui propose des formations sur site ou en ligne, a stimulé la mise en place d'un autre site en septembre à Vavuniya, à environ 80 km du premier. Le campus a commencé en offrant des cours de différents niveaux en anglais et a vite proposé des cours d'infographisme. Heureux de partager ce qu'ils ont appris avec les autres, les étudiants ont également suivi un stage pratique de pédagogie destiné à leurs pairs et les enfants des écoles et des villages plus éloignés. Ce programme d'éducation a été bien accueilli par la minorité tamoule de l'île du Nord. L'éducation est traditionnellement appréciée mais a sévèrement souffert au cours des décennies de guerre civile.

📍 Sri Lanka : Les étudiants du Campus Loyola redonne à leur communauté, en organisant des activités pour les enfants dans le Nord.



## QUATRE

---

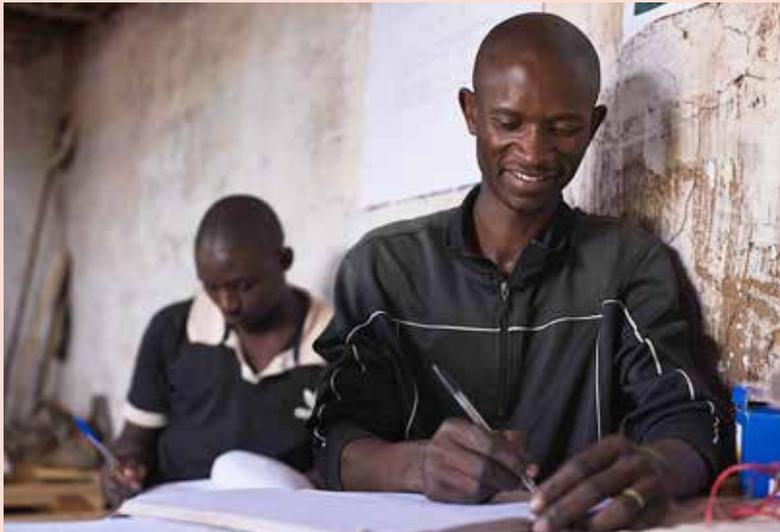
# Entreprenant

J'ai été en mesure de recevoir un prêt sans intérêt auprès de JRS, deux fois : la première pour démarrer et plus tard, afin de développer mon entreprise. J'ai fait une formation en gestion d'entreprise qui m'a vraiment aidé. J'ai appris des leçons précieuses sur le service client et comment gérer mes profits. Mon entreprise de textile croît tous les jours. Dans un premier temps mes enfants dépendaient des organisations telles que JRS pour payer leurs frais de scolarité, mais maintenant je peux les payer moi-même.

**JEANNETTE** EST UNE RÉFUGIÉE CONGOLAISE EN OUGANDA

# Entreprenant / intro

Quand on est un réfugié, progresser dans la vie n'est généralement pas facile. Une foule d'obstacles ont tendance à se dresser sur le chemin, et les surmonter demande beaucoup de résilience, de créativité et d'ingéniosité. Nos services d'éducation encouragent les réfugiés à puiser dans ces ressources et de développer leurs compétences académiques, mais aussi professionnelles. Une fois qu'ils obtiennent leur diplôme, nos équipes leur apportent un soutien moral et pratique dès qu'ils démarrent leur propre entreprise ou cherchent un emploi.



En 2015, l'**Ouganda** a accueilli plus d'un demi-million de réfugiés, encourageant leur intégration en leur permettant de travailler, de cultiver et de circuler librement dans tout le pays. Lors de sa visite de novembre en Ouganda, Pape François a loué les initiatives du pays démontrant d'une « remarquable préoccupation pour accueillir les réfugiés ». Dans la capitale de Kampala, JRS a encouragé les réfugiés à tirer le meilleur de l'hospitalité du pays en offrant des cours de langue et d'informatique ainsi que des cours en mode et design, coiffure, menuiserie, artisanat et restauration. Une formation en gestion d'entreprise a été également proposée. Des centaines de réfugiés ont pu refaire leur vie en Ouganda après avoir participé à ces classes. Après avoir obtenu leur diplôme, certains ont pu contracter des prêts pour petites entreprises par le biais de JRS pour démarrer leur propre activité et d'autres ont trouvé un emploi dans les entreprises locales.

📍 Malawi : Les élèves du cours de mécanique organisé par JRS.



Musa, du Congo, suit le cours de menuiserie avec JRS à Kampala, Ouganda.

J'ai quitté le Congo une nuit, alors que les rebelles allaient de porte en porte pour tuer les jeunes qui refusaient de s'enrôler. Je ne savais rien sur l'Ouganda, mais depuis mon arrivée, j'ai eu une bonne vie et je garde en espoir la miséricorde de Dieu. Je n'ai encore aucune compétence réelle mais dans quelques mois j'espère obtenir un diplôme en menuiserie, délivré par JRS. La menuiserie n'est pas facile et exige de la patience. Si vous voulez faire une très belle chaise, un jour, même une semaine ne suffira pas. Mais si vous êtes patient, elle sera parfaite. Je suis arrivé il y a 7 mois et j'ai toujours réussi à trouver de quoi manger, des vêtements et un endroit pour dormir. Tout cela me donne la foi en Dieu. Je sais qu'étant un réfugié ne signifie pas que je suis privé de mes bras ou mes jambes, c'est une situation temporaire. Les Ecritures nous expliquent que « la connaissance est richesse » et je sais que grâce à la connaissance, je peux un jour réaliser mon rêve d'avoir une famille dans un endroit où je suis libre.

Au **Zimbabwe**, le camp isolé de Tongogara abrite 10 000 réfugiés des pays d'Afrique subsaharienne. En 2015, en plus de gérer l'école secondaire de St Michael et l'expansion de l'infrastructure, JRS a continué faire tourner les programmes de moyens de subsistance et de compétences professionnelles en Tongogara, en coopération avec la communauté des réfugiés et sous leur direction. Ces programmes ont débouché sur de nombreuses petites entreprises au sein du camp. Certains jouent un rôle central, comme le Club de Couture du Don de Dieu qui fournit des uniformes scolaires pour St Michael. Parmi les projets de 2015 : une porcherie et un élevage des poules. Les réfugiés se sont rendus à la ville la plus proche, à 80km du camp, pour troquer et échanger leurs marchandises.

Dans le camp de Dzaleka au **Malawi**, le JRS a des écoles maternelle, primaire et secondaire qu'il a construites et pour lesquelles il a embauché du personnel, donnant ainsi une chance d'aller à l'école à plus de 6 000 enfants du camp et des communautés voisines. Dzaleka étant

camp pionnier du programme d'éducation supérieure de JRS, de plus en plus de réfugiés se sont vus délivrer des diplômes et des certificats. Beaucoup ont également profité des formations professionnelles offertes en parallèle. Près de 200 réfugiés

ont assisté à des cours qui leur ont donné des possibilités concrètes, comme le perlage, la couture, le crochet, la cuisine, la menuiserie, et la mécanique auto. Les cours de gestion, d'informatique et de langues ont également eu du succès.



📍 Zimbabwe : Travaillant dur dans le Club de Couture du camp de Tongogara.



Quand nous sommes enfin arrivés à Dzaleka, je me sentais totalement désespérée. Je me sentais totalement impuissante et vulnérable... deux sentiments qui m'envahissent encore parfois, surtout quand je regarde ma situation aujourd'hui. Me voici, pauvre, avec presque pas d'amis, une veuve avec un jeune enfant et sans perspectives d'emploi ou réelles pour l'avenir. Je dois dire que j'ai retrouvé un peu d'espoir lorsque j'ai commencé la formation en électromécanique automobile organisée par JRS, et je me sens mieux. Il est bon d'avoir un endroit où aller, quelque part où je peux apprendre. Je dois avouer que, aussi étrange que cela puisse paraître venant d'une femme, j'aime travailler sur des moteurs et des voitures. C'est réel. C'est pratique. En plus de cela, j'ai l'espoir d'un emploi à l'avenir. Cette formation me donne certainement une énergie nouvelle et un endroit où je peux bavarder, et en quelque sorte, oublier mon passé et ma condition de réfugié. La chose la plus importante pour moi, en tant qu'être humain, c'est le sentiment d'être appréciée, de valoir quelque chose, que quelqu'un peut réellement prendre soin de moi, comme une personne ayant des sentiments et des émotions... comme n'importe qui d'autre.

Eureka avec son fils, Messi

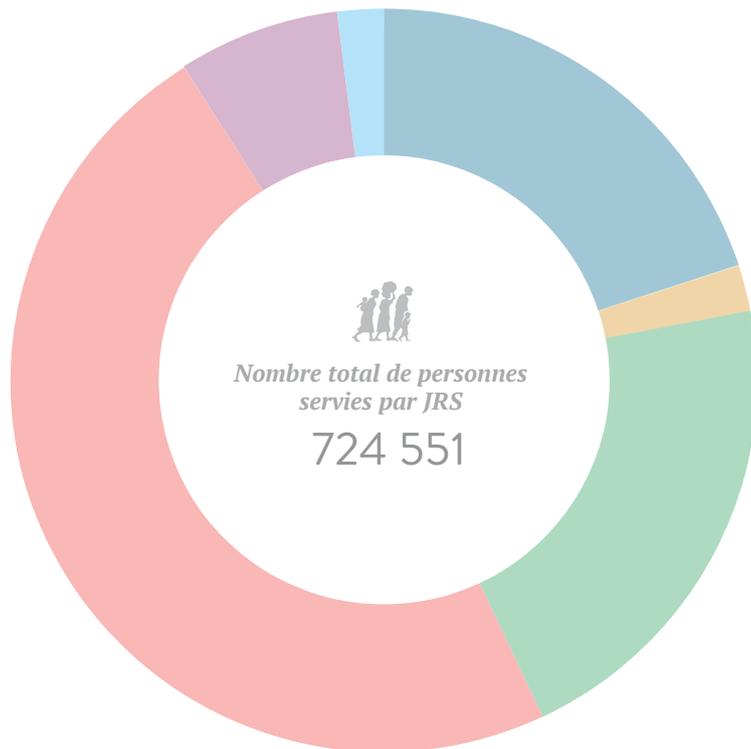
# Personnes servies par le JRS

	Éducation	Moyens de subsistance	Psychosocial/ pastorale	Urgences	Advocacy/ protection	Soins médicaux	TOTAL
<b>AFRIQUE DE L'EST</b>							
Ethiopie	6 487	2 692	17 397	1 747	625	1 019	<b>29 967</b>
Kenya	804	48	23 988	1 262	6 449	535	<b>33 086</b>
Soudan du Sud	5 473		5 393				<b>10 866</b>
Soudan	2 043	195			90		<b>2 328</b>
Ouganda	322	588	112	1 906	2 149	292	<b>5 369</b>
<b>GRANDS LACS</b>							
Burundi	14 522	400					<b>14 922</b>
Congo (RDC)	1 454	1 677	10 699	5 440	52		<b>19 322</b>
<b>AFRIQUE AUSTRALE</b>							
Angola	150	30	563		1 366	48	<b>2 157</b>
Malawi	6 614	873	1 050	10			<b>8 547</b>
Afrique du Sud	1 714	2 925	580	1 062	1 300	1 777	<b>9 358</b>
Zimbabwe	4 153	325	136				<b>4 614</b>
<b>AFRIQUE DE L'OUEST</b>							
République Centrafricaine	1 803						<b>1 803</b>
Tchad	33 243						<b>33 243</b>
Cameroun	2 897						<b>2 897</b>

	Éducation	Moyens de subsistance	Psychosocial/ pastorale	Urgences	Advocacy/ protection	Soins médicaux	TOTAL
<b>ASIE PACIFIQUE</b>							
Australie			20	324	1 235		<b>1 579</b>
Indonésie	29		546	635	475		<b>1 685</b>
Philippines		329			1 612		<b>1 941</b>
Thaïlande	6 689	548	3 638	3 120	16 524		<b>30 519</b>
Cambodge	3 263	420	1 932	16	4 049	46	<b>9 726</b>
Myanmar	617						<b>617</b>
<b>ASIE DU SUD</b>							
Afghanistan	5 412						<b>5 412</b>
Inde	9 092	30	335		875	226	<b>10 558</b>
Sri Lanka	5 070						<b>5 070</b>
Népal	5 914	216	1 484				<b>7 614</b>
<b>MOYEN ORIENT</b>							
Syrie	669	131	3 255	286 086		9 291	<b>299 432</b>
Jordanie	1 508		2 268	166		91	<b>4 033</b>
Liban	3 281	239	2 771	4 460		134	<b>10 885</b>
Turquie	803		36	2 115			<b>2 954</b>
Irak	1 040	771	21 776	2 880			<b>26 467</b>
<b>AMÉRIQUE LATINE ET CARAÏBES</b>							
Colombie	4 004	834	5 333	4 536	789		<b>15 496</b>
Équateur	7 129	450	4 134	160	4 537	40	<b>16 450</b>
Venezuela	2 149	153	552	682	1 890	23	<b>5 449</b>



# Personnes servies par le JRS



20% **Éducation**  
141 333

2% **Moyens de subsistance**  
14 469

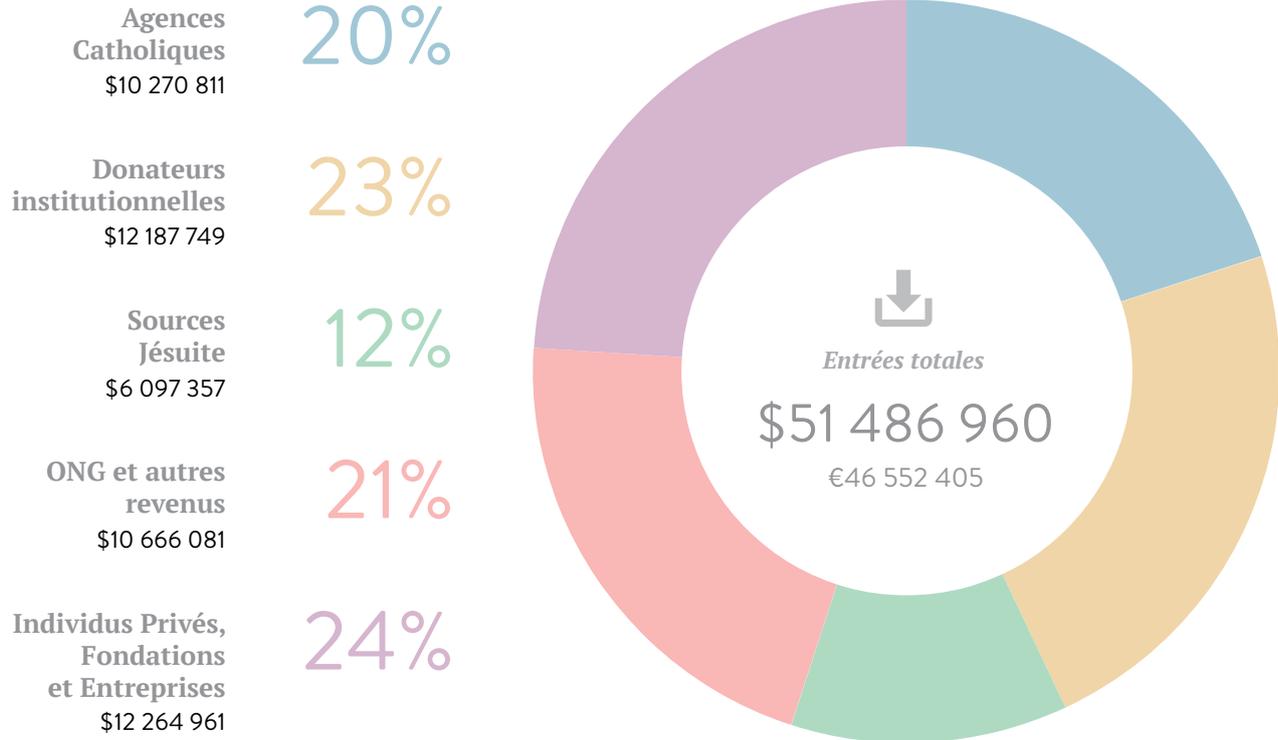
21% **Psychosocial/Pastorale**  
153 071

48% **Urgences**  
350 845

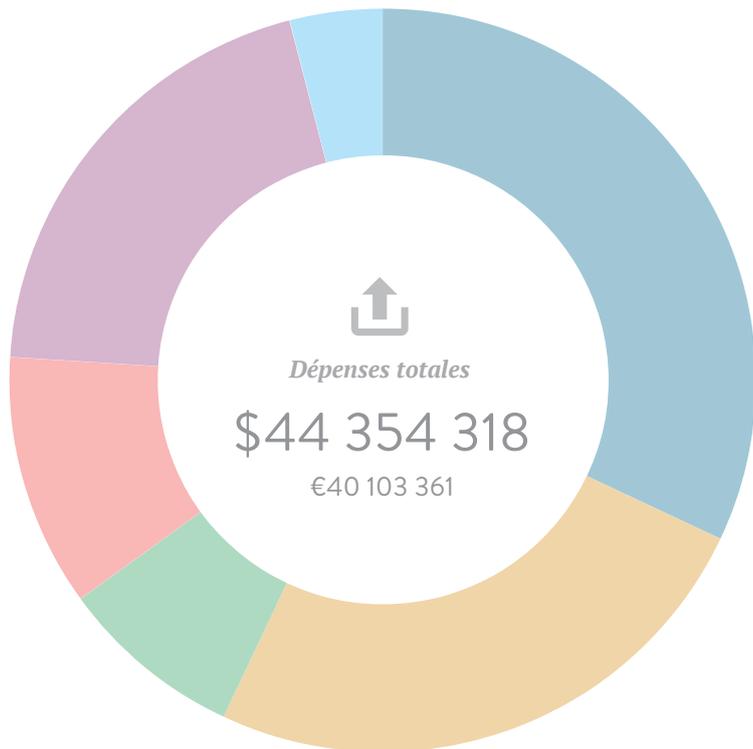
7% **Advocacy/protection**  
49 687

2% **Soins médicaux**  
15 146

## Sources of de financement



## Dépenses totales par continent



32% **Afrique**  
\$13 936 500

25% **Moyen Orient**  
\$11 245 570

8% **Asie**  
\$3 645 939

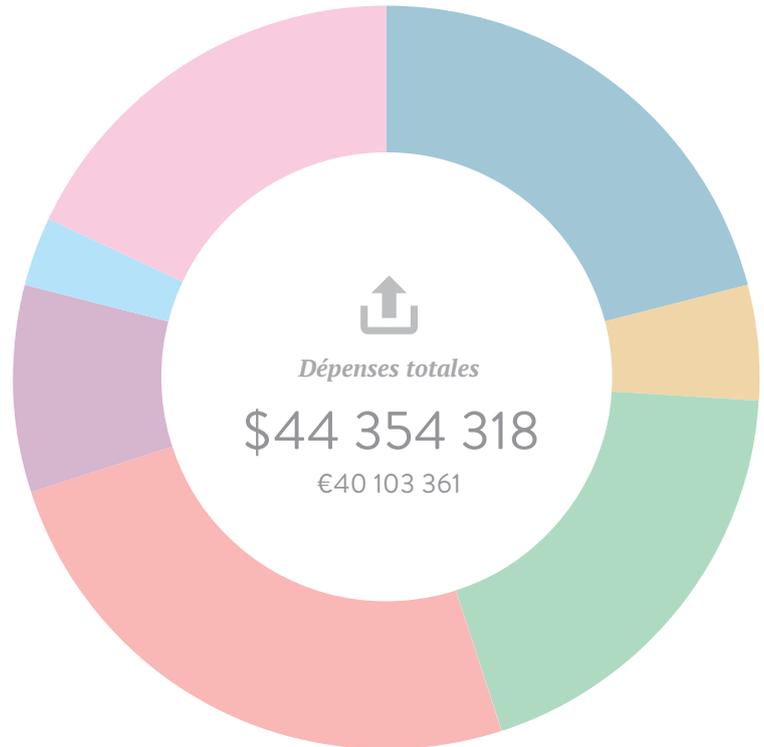
11% **Amériques**  
\$4 821 515

20% **Europe**  
\$8 912 295

4% **Bureau International**  
\$1 792 499

## Dépenses totales par catégorie

<b>Éducation</b> \$9 334 775	<b>21%</b>
<b>Moyens de subsistance</b> \$2 292 118	<b>5%</b>
<b>Psychosocial/Pastorale</b> \$8 363 208	<b>19%</b>
<b>Urgences</b> \$11 253 169	<b>25%</b>
<b>Advocacy/Protection</b> \$3 834 521	<b>9%</b>
<b>Soins médicaux</b> \$1 196 836	<b>3%</b>
<b>Coûts indirects</b> \$8 079 691	<b>18%</b>



Seulement 50% des enfants réfugiés sont inscrits à l'école primaire  
Seulement une estimation de 25% des enfants vont en secondaire  
Seulement 1% atteint l'éducation tertiaire

Merci à tous d'aider JRS à rendre 50-25-1, des chiffres du passé

**Nous n'aurions jamais réussi à faire autant sans vous. Restez à bord avec la campagne Mercy in Motion...  
Nous comptons sur vous pour aller encore plus loin que n'aurions pu le demander ou l'espérer !**

*merci*



Jesuit Refugee Service,  
Borgo Santo Spirito 4,  
00193 Rome, Italie

+39 06 698 68 605



Pape François à déclarer 2015 l'année du Jubilé de la Miséricorde. Tout au long de l'année, JRS mène la campagne **Mercy in Motion** pour aider 100 000 jeunes réfugiés de plus à aller à l'école. JRS accroît la qualité et la quantité de ses services éducatifs grâce à la générosité de ses amis et donateurs à travers le monde qui supportent cette campagne.

[mercy-in-motion.org](http://mercy-in-motion.org)

[jrs.net](http://jrs.net)